Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 83 (2000)

Rubrik: Bronzezeit = Age du Bronze = Età del Bronzo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Pfyn; Horgen; Schnurkeramik (kurz nach 2700 v. Chr.). Die C14-Daten sind noch ausstehend.
Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.

Zug ZG, Rigistrasse 4

LK 1131, 681 510/224 980. Höhe 418 m.
Datum der Aushubüberwachung: 15.–31.3.1999.
Neue Fundstelle.
Geplante Baubegleitung (Hausbau).
Einzelfunde.
Unweit des heutigen Seeufers wurde an der Rigistrasse 4 ein tief in den Untergrund reichender Aushub für einen Neubau vorgenommen. Da in der Umgebung jungsteinzeitliche Siedlungsspuren bekannt sind, überwachte die Kantonsarchäologie Zug die Aushubarbeiten. Vereinzelte Streufunde aus der Jungsteinzeit deuten darauf hin, dass sich dieses Gebiet schon ausserhalb der Siedlung befindet.
Datierung: archäologisch. Jungsteinzeit.
KA ZG, J. Weiss.

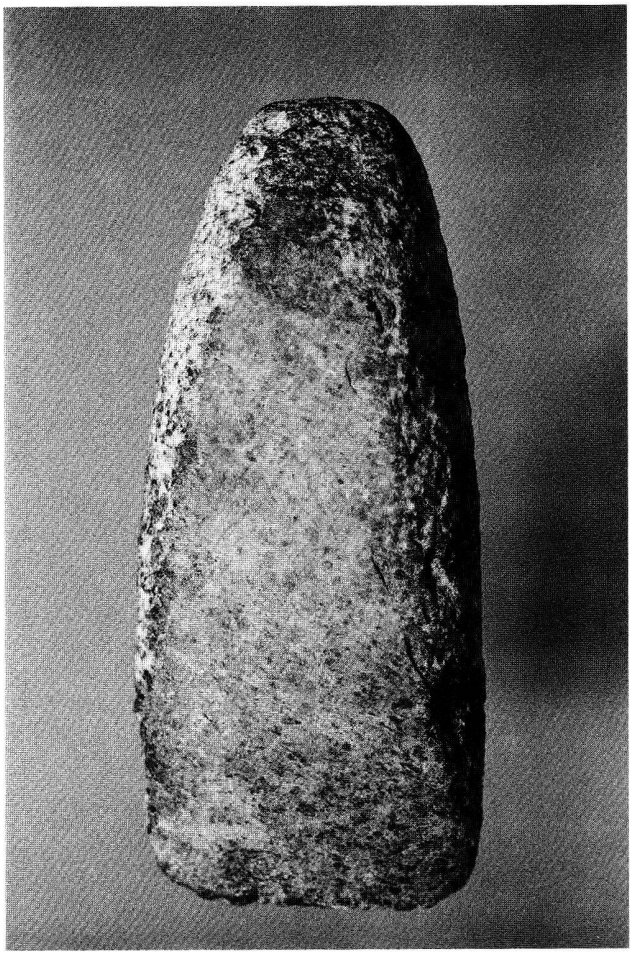

Abb. 6. Walenstadt SG, Berschis-Kleiner Alvier. Steinbeil. Photo KA SG.

Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo

Baar ZG, Baarburg
siehe Eisenzeit

Baar ZG, Guggenbühl, Erschliessungsstrasse

LK 1131, 681 360/228 420. Höhe 460 m.
Datum der Prospektion: 20.4.1999.
Geplante Aushubhüberwachung (Strassenbau).
Einzelfunde.
Beim Prospektionsgang fand sich in der neuen Strassenböschung prähistorische Keramik, ein Gusstiegelfragment (?) und Bronzeschlacke. Eine Sondierung im Bereich der angrenzenden Bauparzelle verlief negativ. Deshalb vermuten wir, dass sich ein Siedlungsplatz auf der nördlich gelegenen Hangterrasse befinden könnte.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit.
KA ZG, U. Gnepf Horisberger und J. Weiss.

Basel BS, Gasfabrik
siehe Eisenzeit

Bevaix NE, Les Pâquiers
voir Epoque Romaine

Biel-Vingelz BE, Insel

LK 1147, 582 800/220 025; Höhe 526 m.
Datum der Grabung: 3.8.1998–20.4.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 82, 1999, 260.
Fortsetzung der geplanten Rettungsgrabung (Erosion). Grösse der Grabung 1998/99 ca. 4700 m^2.
Ufersiedlung.
Die spätbronzezeitliche Ufersiedlung von Biel-Vingelz – Insel liegt – wie der Flurname vermuten lässt, – relativ weit im See draussen; heute beträgt die Distanz zum Ufer etwa 200 m. Die

Tauchsondierung vom Februar 1998 hat ergeben, dass das Pfahlfeld – eine Kulturschicht ist nicht mehr vorhanden – schon heute akut bedroht ist, und durch den Schiffsverkehr der geplanten EXPO.02 vielleicht ganz verschwindet. Deshalb ist das verbliebene Pfahlfeld im Rahmen einer 9 1/2 Monate (vom Spätsommer 1998 bis zum Frühling 1999) dauernden Tauchgrabung vollständig freigelegt und dokumentiert worden. Die insgesamt 677 Pfähle sind – mit einer Ausnahme – Eichen, wobei in der Regel nur noch der facettierte Spitzenbereich oder gar die Pfahlspitze beprobt werden konnte. Vollständig frei gespülte und jetzt herumliegende Pfahlspitzen zeigen, dass wir bei unseren Versuchen, Hausgrundrisse, Dorfanlage und Baugeschichte zu rekonstruieren mit «verlorenen» Pfählen rechnen müssen. Die noch nicht abgeschlossenen dendrochronologischen Untersuchungen ergeben bisher Schlagdaten zwischen 957 und 868 v. Chr. Das spätbronzezeitliche Dorf dürfte also knapp 100 Jahre bestanden haben. Ob dieses – wie die aufs 19. Jh. zurückgehende Bezeichnung «Insel» vermuten lässt – tatsächlich im See gelegen hat, ist beim heutigen Stand des Wissens noch nicht zu entscheiden.
Trotz der vollständigen Erosion der Kulturschicht konnten wir auf dem Seegrund eine stattliche Anzahl spätbronzezeitlicher Funde (Keramik, Bronzen, Mühlen u.a.) bergen. Sie lagen neben modernen Abfällen und verteilten sich über das ganze Pfahlfeld.
Probeentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimmung (D. Steffen) und für die Dendrochronlogie (J. Francuz).
Datierung: dendrochronologisch. Schlagdaten zwischen 957 und 868 v. Chr. (Untersuchung nicht abgeschlossen).
ADB, Abt. Ur- und Frühgeschichte.

Büren a.d.Aare BE, Städtli
siehe Mittelalter

Bussy FR, Prés de Fond, Les Bouracles et Praz Natey
voir Age du Fer

Châbles FR, Les Biolleyres 1

CN 1184, 552 550/185 220. Altitude 600 m.
Date des fouilles: mai 1999–mai 2000.
Date de la découverte: décembre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 79, 1996, 232; 80, 1997, 220; 81, 1998, 267; AF, ChA 1989–1992 (1993), 31; 1995 (1996), 17; CAF 1, 1999, 59; 2, 2000, (à paraître).
Fouille de sauvetage programmée (construction de l'A1). Surface de la fouille env. 2000 m².
Habitats. Nécropoles.
L'achèvement des travaux aux abords de la tranchée couverte de Châbles a entraîné le démontage d'une piste de chantier provisoire qui recoupait la nécropole de l'Age du Bronze moyen/final, explorée en 1996.
Le développement de la nécropole sur une quinzaine de mètres au moins vers l'est est confirmé par la découverte de plusieurs structures à caractère funéraire qui s'organisent selon l'axe E/W déjà mis en évidence lors de la première intervention.
Séparée d'une dizaine de mètres du dernier «enclos» (n° 3) fouillé en 1996, une structure funéraire complexe, en cours de fouille, a été mise au jour. Elle apparaît comme un rectangle de 7.5×5.5 m aux angles arrondis. Elle est entourée par une double rangée de petits blocs morainiques entiers, soigneusement agencés. Localement, deux assises de pierres sont visibles. En l'absence de restes osseux, détruits par l'acidité du sol, l'organisation intérieure est difficile à appréhender. Toutefois, il semble que plusieurs sépultures individuelles à inhumation soient juxtaposées, comme dans «l'enclos» n° 4 de 1996. La présence de plusieurs niveaux de blocs à l'intérieur confère à cette structure une forme tumulaire qui n'avait pas été observée sur les précédentes. S'appuyant sur l'entourage, plusieurs empierrements semblent indiquer l'existence de tombes annexes. L'une d'elles est clairement identifiée comme étant une tombe à incinération. Entre cet ensemble funéraire et «l'enclos» le plus oriental fouillé en 1996, nous trouvons un entourage discontinu de plusieurs blocs et galets dans lequel une épingle en bronze à tête discoïdale surmontée d'un appendice, brisée en deux, a été découverte. Il s'agit vraisemblablement des éléments d'une tombe à inhumation qui s'intègre parfaitement dans l'axe de la nécropole, mais se distingue des autres tombes par l'absence d'«enclos».
La fouille de la périphérie de la nécropole a permis de documenter plusieurs structures d'habitat (four, fosses, calages de poteau et de sablières basses, etc.), attribuées à un niveau d'occupation hallstattien très érodé.
Prélèvements: sédimentologie (N. Aeschlimann); anthropologie; anthracologie; C14; etc.
Datation: archéologique; C14. Nécropole: fin de l'Age du Bronze moyen/début de l'Age du Bronze final; habitat: Hallstatt.
SAC FR, H. Vigneau.

Chevenez JU, Combe en Vaillard
voir Age du Fer

Concise VD, sous-Colachoz

CN 1183, 544 910/188 760. Altitude: 427.00–430.50 m.
Date des fouilles: novembre 1995–février 2000.
Références bibliographiques C. Wolf, Les sites lacustres du Néolithique et de l'âge du Bronze à Concise-sous-Colachoz (canton de Vaud). Aspects du Patrimoine 1, 1999, 11–16; C. Wolf, J.-P. Hurni, Neues zur Architektur des westschweizerischen Endneolithikums: erste Auswertungsergebnisse der Befunde in den Seeufersiedlungen von Concise-sous-Colachoz (VD) am Neuenburgersee. Plattform 7/8, 1998/99, 107–117; C. Wolf, E. Burri et al., Les sites lacustres néolithiques et bronzes de Concise VD-sous Colachoz: premiers résultats et implications sur le Bronze ancien régional. ASSPA 82, 1999, 7–38.
Fouille de sauvetage programmée (Projet Rail 2000). Troisième et dernière campagne de fouille (mars 1999–février 2000). Surface explorée env. 1300 m².
Habitat. Station lacustre.
La préparation de la dernière campagne a débuté en hiver 1998/1999, après la mise en place d'une déviation provisoire de la voie de chemin de fer. La zone centrale à fouiller se situe directement sous le remblai de l'ancienne voie. Comme celui-ci est partiellement constitué d'objets archéologiques dragués lors de sa construction, il a fallu trouver une solution pour stocker le sédiment dégagé à la pelle mécanique. Il a finalement été déposé dans une carrière abandonnée du pied du Jura, où il attend, gardé et protégé, sa destination finale.
La fouille proprement dite a commencé en mars 1999 et se poursuit jusqu'à fin février 2000. Cette dernière étape est située entre les zones nord et sud du remblai, qui ont été fouillées les années précédentes. Elle permettra de compléter les plans des villages et de faire le lien stratigraphique entre la zone sud, très bien conservée, et la zone nord, qui est fortement érodée.

Pour le Bronze ancien, en plus de la couche d'occupation correspondant au village daté des environs de 1800 av. J.-C., on remarquera la découverte d'une couche archéologique intacte d'environ 150 m² associée au village postérieur (1645–1624 av. J.-C.). Ces deux ensembles représentent actuellement l'unique chance de pouvoir détailler le développement de la fin du Bronze ancien en Suisse occidentale. Ceci se fera surtout avec l'étude du matériel céramique, qui est très abondant dans les deux couches.
Les ensembles et les couches du Néolithique pourront également être mieux définis. Pour le Néolithique moyen, la séquence mise au jour est très développée, comme à Douanne sur le lac de Bienne. La confrontation des résultats obtenus sur les deux sites promet de soulever nombre de questions importantes pour les recherches futures. Pour le Néolithique final, les différents villages pourront être mieux délimités spatialement, grâce à la mise au jour de la suite d'une série de palissades. On remarquera également la découverte d'une séquence de couches bien conservées du Lüscherz ancien, datée du 30e et du 29e s. av. J.-C. Elle a notamment livré une perle à ailette d'importation en marbre.
Enfin, est digne de mention la présence, avérée pour la première fois en Suisse occidentale, d'un établissement lacustre du 5e millénaire av. J.-C. Ce village a livré des pilotis qui n'ont encore pu être datés par dendrochronologie. Les échantillons C14 prélevés sur quatre d'entre eux ont livré des dates situées entre 4400 et 4000 BC cal.
D'une manière générale, la troisième campagne confirme l'importance du site de Concise-sous-Colachoz, qui a livré une séquence de stations lacustres échelonnées sur trois millénaires.
Mobilier archéologique: céramique, bois de cerf, industrie osseuse, outillage lithique, silex, objets en cuivre et en bronze, en bois et en matériaux organiques.
Prélèvements: archéozoologie, palynologie, sédimentologie, malacologie, paléoethnobotanique, parasitologie, dendrochronologie: en cours d'étude.
Datation: dendrochronologique; phases d'abattage (4435 chênes analysés: état de recherche décembre 1999): 3868–3794; 3709–3680; 3660–3637; 3611–3595; 3567–3517; 3270–3265; 3160 (tpq); 3101–3056; 3041; 3002–2969; 2919–2918; 2890–2849; 2833–2831; 2826–2440; 1801–1773; 1645–1570.
C. Wolf, MHAVD.

Delémont JU, Les Prés de la Communance

CN 1086, 593 000/244 650. Altitude 423 m.
Date des fouilles: juillet–décembre 1999 (à suivre).
Site nouveau.
Fouille de sauvetage non programmée (construction de l'A16-Transjurane, piste de chantier). Surface de la fouille env. 5500 m².
Habitat.
Petit site de la fin de l'Age du Bronze, cet habitat se situe en bas de pente, au pied nord de la colline du Montchaibeux. Ce gisement, de par sa situation topographique a été mal conservé. La fouille se poursuit au gré de l'avancement des travaux de génie civil. Au décapage extensif à la pelle mécanique suit une fouille fine manuelle selon la densité des structures découvertes. Il s'agit de trous de poteaux, de fosses, de fossés et d'un chenal. Les vestiges d'habitat permettent de décrire des bâtiments de dimensions diverses. Quelques tessons isolés signalent une présence gallo-romaine dans la région.
Mobilier archéologique: céramique, fusaïoles.
Prélèvements: sédimentologie, micromorphologie, palynologie, charbons de bois.
Datation: archéologique. Bronze final; gallo-romain.
OPH/SAR, O. Wey.

Abb. 7. Eglisau ZH, Rhinsberg. Spätbronzezeitliche Befestigungsanlage, Rollierung. Photo KA ZH.

Eglisau ZH, Rhinsberg

LK 1051, 683 000/267 800. Höhe 560 m.
Datum der Grabungen: 13.–28.7.1998, 5.–26.7. und 4.10.–10.12.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGU 4, 1911, 143.
Lehr- und Forschungsgrabung und Geländeprospektion der Universität Zürich, in Kooperation mit der Kantonsarchäologie Zürich. Grösse der Grabung: 44 m² (1998) und 56 m² (1999).
Befestigungsanlage mit Siedlungsspuren.
Im Innenbereich des bekannten Abschnittswalls auf dem Rhinsberg führte die Abteilung Ur- und Frühgeschichte der Universität Zürich mit Unterstützung der Kantonsarchäologie in den Jahren 1998 und 1999 Geländeprospektionen und Lehrgrabungen durch. Bei den Untersuchungen des ersten Jahres erwiesen sich grosse Teile des Plateaus als archäologisch steril, während die Bereiche in Wallnähe Aktivitätsspuren (Pfostenstellungen, verlagerte Steinkonstruktionen) und Keramikfunde der Urnenfelderzeit (Hallstatt B) ergaben.
Die zweite Untersuchungskampagne konzentrierte sich auf den westlichen Plateaurand. Hier wurde eine aus Holzbalken, Lehm und Steinen errichtete Befestigungsanlage entdeckt und auf einer Länge von 8 Metern verfolgt. Unter einer Rollierung aus gerundeten Steinen (Abb. 7) fanden sich horizontal verlegte Eichenhölzer, teils verkohlt, teils inkohlt (Untersuchungen von W. Schoch, Labor für quartäre Hölzer, Adliswil). Hangseitig begrenzte eine hölzerne Front den Wall. Auch sie bestand aus verbrannten, horizontal liegenden Balken, die stellenweise mehrere Lagen hoch erhalten waren. Zum Plateau hin schliesst eine Aktivitätszone mit verkohlten Bauhölzern und Steinpflästerungen an.
Archäologische Kleinfunde: u.a. Keramik, eine bronzene Vasenkopfnadel etc.
Probenentnahmen: 40 Holzproben.
Datierung: archäologisch. späte Urnenfelderzeit (HaB). C14.
M. Primas, Universität Zürich, und U. Eberli, KA ZH.

Elgg ZH, Breiti

siehe Eisenzeit

Eschenz TG, Untereschenz, PZ 446

siehe Römische Zeit

Fällanden ZH, Unterdorf-Letzacher

LK 1092, 690 400/247 750. Höhe 442 m.
Datum der Grabung: 30.4.–5.5.1999; 7.–16.7.1999.
Neue Fundstelle.
Sondierungen und geplante Notgrabung (Überbauung). Fläche aller Sondierschnitte ca. 150 m².
Siedlung.
Die Erschliessung eines grösseren Areals für Neubauten nordwestlich von Fälllanden hatte ausgedehnte Aushubarbeiten zur Folge. Hauptsächlich im Zusammenhang mit Kanalisationsneubauten und Erschliessungsstrassen konnten an verschiedenen Stellen immer wieder Funde geborgen werden (s. auch Mittelalter, Fällanden ZH, Rüeblig).
Die Fundstelle liegt in einem Gebiet, das ursprünglich an den Greifensee grenzte und bereits während des Spätglazials verlandete. Die Ausdehnung der Fundstreuung ist beinahe identisch mit einer Geländeerhebung, die von zwei Bachschüttungen stammte. Hier zeichnet sich der Boden neben Bachsedimenten durch Gehängelehm aus; dieser Bodenaufbau steht in Kontrast zu dem angrenzenden grundnassen Boden der Schwemmebene mit Torfschichten und Schwemmlehmen.
Die archäologischen Untersuchungen beschränkten sich oft auf die Baugruben und Gräben, in welchen die Profile feinstratigraphisch dokumentiert und die Ausdehnung der Schichten festgehalten wurden. An vielversprechenden Stellen wurden vorgängig oder anschliessend an die Aushubarbeiten Sondierschnitte von unterschiedlicher Grösse angelegt.
Anhand solcher nicht flächendeckend angelegten Sondierschnitten ist es schwierig, konkrete Schlussfolgerungen zur Ausdehnung und Entwicklung der mehrheitlich spätbronzezeitlichen und vermutlich auch früheisenzeitlichen Besiedlung zu ziehen. Die Fundkonzentrationen und die wenigen, teils weit auseinander liegenden Siedlungsstrukturen deuten auf verschiedene Siedlungsplätze hin. Andererseits ist eine vertikale Streuung der Scherben und eine Vermischung mit jüngeren Funden zu berücksichtigen. Beide Phänomene wurden vermutlich durch Verlagerung, Erosion und erneute Einsedimentierung an anderer Stelle hervorgerufen. Obwohl manche Sondierschnitte ausgedehnt sind, kamen keine Pfostenstellungen zum Vorschein, die eine zusammenhängende Gebäudestruktur andeuten würden.
Das Fundmaterial setzt sich neben wenigen neuzeitlichen Eisenobjekten vor allem aus kleinfragmentierten Scherben zusammen. Ausnahmslos handelt es sich um unverzierte Wandscherben, deren Datierung sich lediglich auf Grund ihrer Machart grob eingrenzen lässt.
Datierung: typologisch. Vorwiegend Spätbronzezeit und in geringem Ausmass auch frühe Hallstattzeit.
KA ZH, U. Eberli.

Frauenfeld TG, Schlossterrasse [1999.017]

LK 1053, 709 745/268 173. Höhe 415 m.
Grabungsdatum: März–Mai 1999.
Baubegleitung, Sondierung.
Siedlung.
Bei Sanierungsmassnahmen am Schlossfelsen wurde im Bereich der Schlossterrasse in den tiefsten Auffüllschichten neben einem nicht datierten Grabenprofil ein Horizont angeschnitten, der vereinzelt kleine Keramik- und Holzkohlestücke enthielt. Es ist dies der erste Nachweis für eine urgeschichtliche Besiedlung im Bereich der mittelalterlichen Stadt.
Kleinfunde: Keramik.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit.
Amt für Archäologie TG.

Goldach SG, Mühlegut

LK 1075; 752 600/260 380. Höhe 440 m.
Datum der Grabung: November 1999–Januar 2000.
Neue Fundstelle.
Bibliographie zur Fundstelle: F. Bichsel, Archäologische Sensation, Entdeckung in Goldach: Bronzezeit-Siedlung einer bisher auf dem Kantonsgebiet unbekannten Art. St. Galler Tagblatt, Ausgabe Rorschach, 26.11.1999, 49.
Ungeplante Notgrabung (grosses Bauprojekt mit Tiefgarage). Grösse der Grabung ca. 60 m².
Siedlung.
Durch Zufall entdeckte die KA SG in einer Baugrube der Überbauung «Mühlegut» (Areal Ex-Rollladenfabrik Traber) die erste prähistorische Siedlung in der Gemeinde Goldach. Festgestellt wurde eine etwa einen halben Meter unter der aktuellen Oberfläche liegende, bis zu 0.5 m starke schwarze Schicht, die eine ausserordentlich grosse Menge gut erhaltener Keramikfragmente enthält. Zudem wurden Strukturen (Steinschüttungen etc.) freigelegt. Die Schicht wurde mit Sondierschnitten auf einer Fläche von etwa 1500–1000 m² gefasst. Typische Formen und Verzierungen der Keramik datieren die jüngste Belegung der Siedlung in die Spätbronzezeit (um etwa 1000 v. Chr.).
Faunistisches Material: wenige verbrannte Tierknochen, unverbrannte nicht erhalten. Unbearbeitet.
Probenentnahmen: Erd- und Holzkohleproben.
Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.
KA SG, Ch. Reding.

Grône-Daillet VS, Chemin du «Bisse Neuf»

CN 1306, 601 977/120 908. Altitude 1096 m.
Date des fouilles: 27.–29.4.1999.
Site nouveau.
Fouille de sauvetage (construction de villa). Surface de la fouille env. 5 m².
Habitat?
Les travaux d'excavation pour la construction d'une maison d'habitation ont mis au jour une importante séquence sédimentaire de colluvions loessiques ainsi que plusieurs niveaux charbonneux. Ces derniers correspondent vraisemblablement à des défrichements ou des incendies naturels, au début du cinquième millénaire, au troisième millénaire et au début de l'ge du Bronze. Au sommet de cette séquence, on a récolté un polissoir en roche verte et un tesson de céramique modelée à pâte sombre et gros dégraissant (Age du Bronze?). En amont de la fouille, une couche très charbonneuse a été observée près de la surface; elle correspond à l'emplacement de charbonnières récentes, dont l'existence est confirmée par le toponyme affecté à cette zone («Tsarbonires»).
Prélèvements: charbons de bois (C14).
Autres: mobilier archéologique: céramique, lithique.
Datation: C14: UtC9576 (3812±43 BP/5000–4774 av. J.-C.), UtC9585 (5995±46 BP/2546–2074 av. J.-C.), UtC9584 (3332±40 BP/1736–1518 av. J.-C.).
ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

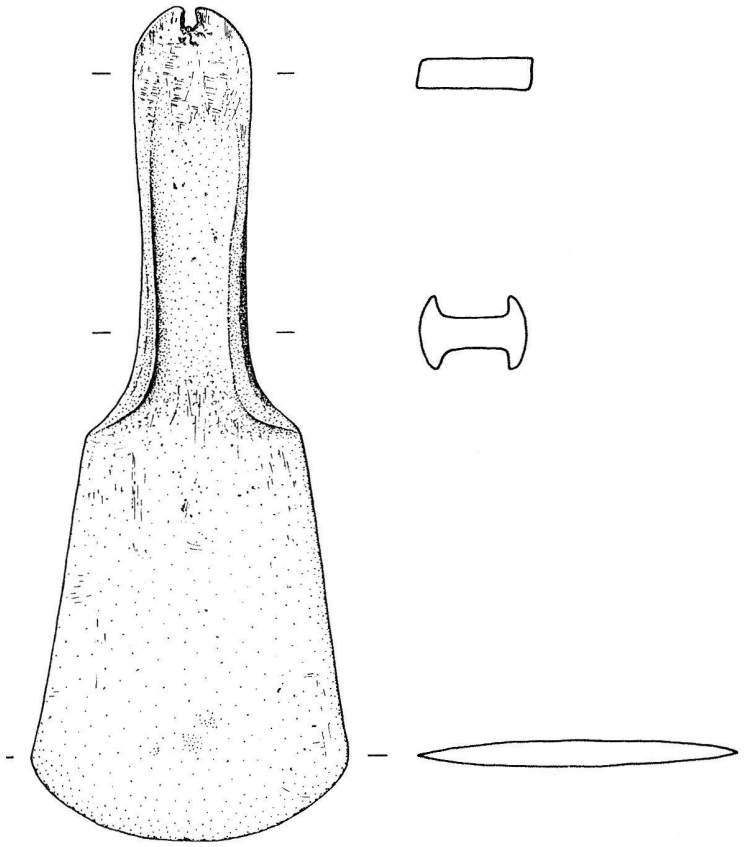

Abb. 8. Hauptwil-Gottshaus TG, Trön. Bronzebeil. M. 1:2. Zeichnung Amt für Archäologie des Kt. Thurgau, M. Schnyder.

Hauptwil-Gottshaus TG, Trön [1998.062]

LK 1074, 740 340/261 060. Höhe 560 m.
Funddatum: ca. 1950–1960.
Neue Fundstelle.
Zufallsfund.
Einzelfund.
Am Bestimmungstag der kantonalen Museen in Frauenfeld am 9.9.1998 wurden gleich zwei bis dahin nicht bekannte Beile aus der Bronzezeit vorgewiesen (Abb. 8). Das eine aus Birwinken-Klarsreuti wurde bereits im letzen Jahresbericht vorgestellt. Das hier kurz vorgestellte zweite Beil aus einer bis anhin eher fundleeren Gegend erhielt der Kanton Thurgau im Frühjahr 1999 als Geschenk; es ist heute im Museum für Archäologie in Frauenfeld ausgestellt.
Wohl während der «Anbauschlacht» der Jahre 1939–1945 wurde das sog. Wolfhagermoos am Fusse des Pelagiberges in der Gemeinde Hauptwil-Gottshaus drainiert und unter den Pflug genommen. Einige Jahre später fand ein Landwirt aus dem nahen Weiler Trön das Beil beim Pflügen und bewahrte es sorgfältig auf – so gelangte es an seine Nachkommen, die das «Familienfundstück» schliesslich dem Kanton anvertrauten.
Ein erster Augenschein an der Fundstelle im Frühjahr 1999 ergab keine Hinweise auf eine Siedlung. Fest steht, dass der Fundort früher am Rand des Moores lag oder sogar dazu gehörte. Dieser Umstand dürfte wohl die sehr gute Erhaltung erklären, die in einem wiederholt umgepflügten Gebiet nicht möglich gewesen wäre. Das schwere, sehr gut erhaltene Bronzebeil lässt sich in die von Abels als «oberständige Randleistenbeile Typus Neerach» definierte Gruppe einreihen (PBF IX, Nr. 385–391). Ein in der Form verwandtes Stück kam bei Nachgrabungen in Arbon-Bleiche 1990/1991 zum Vorschein (S. Hochuli, Arbon Bleiche. Archäologie im Thurgau 2, 362 Nr. 1144. Frauenfeld 1994.)
Masse: Gewicht 738 Gramm; Länge max. 22,5 cm; Breite max. 8,6 cm; Breite min. 2,95 cm.
Datierung: archäologisch. 17./16. Jh. v. Chr.
Amt für Archäologie TG.

Hersiwil SO, Rainacker

LK 1127, 614 300/223 600. Höhe 480 m.
Datum der Grabung: 1.–10.4. und 18.–28.5.1999.
Neue Fundstelle.
Geplante Notgrabung (Bahn 2000). Dreissig Sondierschnitte, einer davon ausgeweitet auf ca. 20 m².
Siedlung.
Westlich des Dorfes Heriswil wurden in einer Tiefe von 50 bzw. 100 cm unter der heutigen Oberfläche Reste von zwei Gehhorizonten beobachtet. Zusätzlich kamen auf einer Länge von knapp 200 m entlang der Hügelkante immer wieder vereinzelte Objekte zum Vorschein. Diese spärlichen Funde – ein Silex, mehrere Hitzesteine, Keramikscherben sowie Schlackenfragmente und ein Eisennagel – deuten auf eine Begehung oder Besiedlung der Hügelkuppe zu ganz unterschiedlichen Zeiten. Die Holzkohlenproben aus drei verschiedenen Sondierschächten weisen auf die späte Bronze- und die frühe Latènezeit für die älteren Sied-

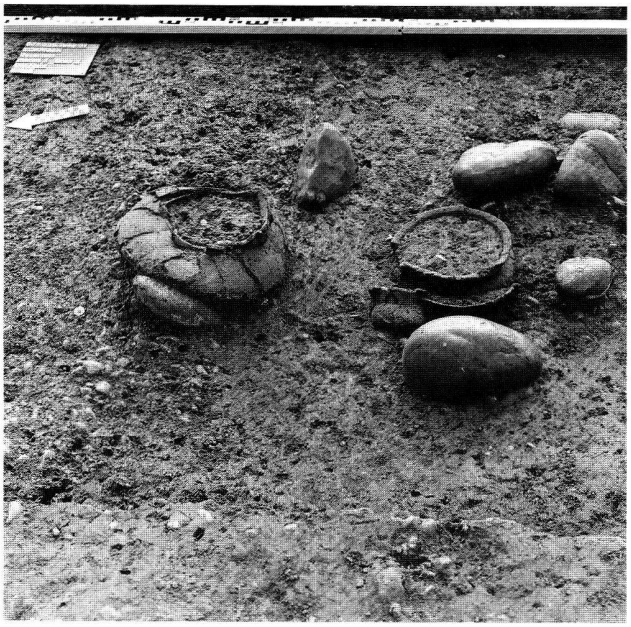

Abb. 9. Koppigen BE, Usserfeld. Keramikgefässe des bronzezeitlichen Brandgrabes. Zeichnung ADB.

lungsspuren sowie ans Ende des Frühmittelalters für den oberen Gehhorizont. Die nachträgliche Sondierung von Hand auf einer Fläche von ca. 20 m² brachte keine weiteren Erkenntnisse.
Probenentnahmen: Holzkohle.
Datierung: archäologisch; C14. Bronzezeit; Latènezeit; Frühmittelalter. C14-Proben: 2855±41 BP, 2305±43 BP, 1211±37 BP; kal. 1 σ: 1104/1049–970/957–936 v. Chr., 399–376/265–263 v.Chr., 775–887 n. Chr.
KA SO, P. Harb.

Horgen ZH, Scheller (Bronzezeitstationen)

LK 1112, 687 025/236 000. Höhe 405 m.
Datum der Untersuchung: Juli–September 1999.
Alte Fundstelle.
Inventarisation (Erosion). Oberflächenaufnahme eines ca. 160 m² grossen, besonders stark bedrohten Teilbereichs der Fundstelle.
Seeufersiedlung.
Die im letzten Jahr vorgefundenen, durch Erosion bereits stark angegriffenen spätbronzezeitlichen Bauhölzer wurden jetzt auf einer grösseren zusammenhängenden Fläche dokumentiert und partiell geborgen. Neben den üblichen Pfahlschuhkonstruktionen wurden mehrere mächtige Ständer mit Vierkantloch und durchgesteckter Stange untersucht. Es zeichnen sich Reihen ab, wobei sich die beiden Bauweisen darin abzuwechseln scheinen.
Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimung und Dendrochronologie; Botanische Makroreste.
Datierung: dendrochronologisch. Spätbronzezeit. Insgesamt liegen jetzt 20 datierte Bauhölzer vor, wobei nur vier mit Splintholz. Sie weisen auf eine Schlagphase um oder sogar noch vor 1060 v. Chr. hin. Teile des Fundmaterials gehören hingegen sicher ins 3. Viertel des 11. Jh. v. Chr.
Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.

Köniz BE, Niederwangen
siehe Mittelalter

Koppigen BE, Usserfeld

LK 1127, 611 100/220 050 und 611 270/220 580, Höhe 477 m bzw. 473 m.
Datum der Grabungen: 24.8.–9.9.1999.
Neue Fundstellen.
Geplante Rettungsgrabungen (Bahn 2000). Grösse der Grabungen ca. 100 m².
Siedlungsspuren(?). Grab.
Die beiden auf dem Trassee der zukünftigen Bahn 2000 gelegenen Fundpunkte liegen in der Schwemmebene der Emme auf der Flur «Usserfeld» und sind mittels Baggersondierungen entdeckt worden. Die bronzezeitlichen Spuren beim Fundpunkt 1 (Abb. 9) bringen wir mit einer weitestgehend erodierten Siedlungsstelle in Verbindung. Das dazugehörige Gehniveau fehlt und wir müssen annehmen, dass sowohl die Hitzestein-Konzentration (ca. 1.5×1.5 m, ohne Brandrötung und Holzkohle) als auch die beiden nahe dabei gefundenen Keramikgefässe nur deshalb der Erosion entgangen sind, weil sie in einer Vertiefung gelegen haben. In der näheren Umgebung fanden sich noch einige Scherben und ein Bronzefragment. Auch das etwa 500 m weiter nördlich gefundene Brandgrab ist in den Emme-Kies eingetieft (Fundpunkt 2). Die insgesamt vier Gefässe standen in einer ovalen Vertiefung und in einer zweiten, direkt anschliessenden Grube befand sich der Leichenbrand, den wir samt dem umgebenden Erdmaterial geborgen haben, und fünf Bronzegegenstände: eine Nadel, ein Messer, eine Pfeilspitze und zwei Ringe.
Anthropologisches Material: Der Leichenbrand wird durch A. Cueni, Aesch, untersucht. *Probeentnahmen:* Gefässinhalte und Sediment mit Leichenbrand.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit.
ADB, Abt. Ur- und Frühgeschichte

Kreuzlingen TG, im Ribi [1999.009]

LK 1034, 727 800/278 840. Höhe 428 m.
Datum der Grabung: März 1999.
Neue Fundstelle.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 82, 1999, 264, 267; B. Fatzer, Wer sucht der findet auch. Thurgauer Jahrbuch 2000, 1999, 55–61; E. Rigert, Archäologie auf der Autobahn. Thurgauer Jahrbuch 2000, 1999, 61–64.
Geplante Notgrabung (Bau der Nationalstrasse A7, Abschnitt Schwaderloh-Landesgrenze). Fläche der Grabung 120 m².
Siedlung.
Die Fundstelle, die sich auf einer flachen Moränenterrasse befindet, liegt in unmittelbarer Nachbarschaft zu den mittel- und spätbronzezeitlichen Siedlungsstellen Tägerwilen-im Ribi und Kreuzlingen-Ribi-Brunegg. Die Fundschichten am Hangfuss werden von Sedimenten mit ca. 1 m Mächtigkeit überdeckt. Ausser den Resten einer Kulturschicht mit zahlreichen Keramikscherben und Fragmenten von gebranntem Lehm fanden sich wenige Hitzesteine. Die Kulturschicht scheint sich in ihrem unteren Bereich in situ zu befinden, die darüber liegenden Kolluvien sind mit umgelagertem Fundmaterial durchsetzt. Bauliche Strukturen wurden keine festgestellt.
Probenentnahmen: Proben für C14-Datierungen.
Datierung: archäologisch. Mittelbronzezeit.
Amt für Archäologie TG.

Kreuzlingen TG, Töbeli-Unterführung Konstanzerstrasse [1998.049]

siehe Alt- und Mittelsteinzeit

Le Bry FR, chapelle Saint-Théodule

voir Moyen-Age

Le Bry FR, Vers-les-Tours

voir Moyen-Age

Marsens FR, En Barras

voir Epoque Romaine

Mauensee LU, Insel Mauensee

LK 1129, 648 120/224 430. Höhe 507 m.
Datum der Grabungen: September–November 1998.
Bibliographie zur Fundstelle: Jb Hist. Gesellsch. Luzern 17, 1999, 130–132.
Geplante Notgrabungen (Leitungsbau plus Erweiterung). Grösse der Grabungen ca. 10 m².
Siedlung.
Eine obere Fundschicht enthielt spätbronzezeitliche Keramik. Das untere Fundniveau lieferte horgenzeitliche Gefässfragmente, Silices, und Steinbeile. In der beschränkten Grabungsfläche kamen zwei bis drei Pfostenlöcher zum Vorschein, in denen die Keilsteine noch vorhanden waren — insgesamt also ein Indiz, dass die untersuchte Stelle im Inneren einer Siedlung liegt. Eine Grube könnte der Rest einer noch älteren Besiedlung sein, zu der möglicherweise drei Egolzwiler Scherben passen.
Faunistisches Material: unbearbeitet.
Datierung: archäologisch.
KA LU.

Maur ZH, Ebmatingen, Hofacher

LK 1092, 691 125/244 920. Höhe 615 m.
Datum der Grabungen: 24.2.–2.4., 26.4.–30.6. und 12.8.–27.8.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: C. Fischer, Innovation und Tradition in der Mittel- und Spätbronzezeit. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 28, 108f. Zürich 1997.
Geplante Notgrabung (Reihenhausüberbauung). Grösse der Grabung ca. 90 m².
Siedlung.
Die beim Bau der neuen Aeschstrasse 1979 durch H. Kaul entdeckte mittelbronzezeitliche Siedlungsstelle wurde im Rahmen einer Überbauung zunächst baubegleitend überwacht. Die Befunde im Baugrubenprofil machten jedoch eine Rettungsgrabung nötig. Weitere Abklärungen im Bereich der Kanalisationserschliessung erfolgten wiederum baubegleitend.
In einer Geländemulde zwischen zwei Moränenrücken wurden eindeutig identifizierbare Teilbereiche von zwei grossen Pfostenbauten mit zugehöriger Siedlungsschicht, möglichen Siedlungsabgrenzungen und eine Brandgrube erfasst. Die Fundschicht lag auf einem fossilen Humus mit Brandrodungsspuren und war durch ein mächtiges Kolluvium überdeckt.
Die Pfostenlöcher der Hausgrundrisse waren in den fossilen Humus eingetieft, durch Keilsteine verankert und teilweise auf Steinplatten fundiert. Beide Gebäude wiesen 5 Pfostenjoche mit Firstpfosten auf. Haus 1 war 10.8 m lang und 6.4 m breit. Die Feuerstelle lag im Innern in der Mitte der nördlichen Firstwand. Ein zusätzlicher Pfosten in der nördlichen Firstwand fixierte möglicherweise ein Türfach. Von Haus 2 wurde nur eine Aussenwand von 10 m Länge erfasst. Die beiden Bauten sind hangparallel gereiht und in N-S-Richtung orientiert.
Das rekonstruierbare Siedlungsareal von ca. 1200 m² Ausdehnung war bergwärts durch ein Gräbchen, talwärts durch teilweise massive, hangparallele Steinsetzungen abgegrenzt. Talseits der Häuser war das Gelände teilweise durch unregelmässige Steinsetzungen terrassiert und durch Steinrollierungen trockengelegt. In diesem Bereich war die Fundschicht im Gegensatz zum Hausinneren deutlicher ausgeprägt und fundreich.
Es wurden ca. 25 kg Keramik, etwas Hüttenlehm, ein Bronzespiralröllchen, einige kleine Bronzefragmente, ausserdem zwei Webgewichtfragmente und ein Spinnwirtel gefunden. Ein Schalenstein mit zwei Schalen kam beim Voraushub zum Vorschein, zwei Mahlsteinfragmente wurden als Keilsteine oder Grundplatten in den Pfostengruben sekundär verwendet. Der Erhaltungszustand der Keramik ist für mittelbronzezeitliche Verhältnisse sehr gut.
Faunistisches Material: Im kalkarmen Sediment hat sich nur sehr wenig Knochenmaterial erhalten, meist in sehr schlechtem Zustand. Eine osteologische Bearbeitung dieser Reste ist deshalb nicht vorgesehen.
Probenentnahmen: Eine botanische Probe aus der Feuerstelle von Haus 1 wird gegenwärtig analysiert. Die Erhaltungsbedingungen sind für mittelbronzezeitliche Verhältnisse gut.
Datierung: archäologisch. Späte Mittelbronzezeit; C14-Analysen sind in Bearbeitung.
KA ZH, E. Gross-Klee.

Meikirch BE, Kirche/Magazingebäude

siehe Römische Zeit

Meilen ZH, Obermeilen Rorenhaab

LK 1112, 692 450/235 500. Höhe 405 m.
Datum der Untersuchung: März–Mai 1999.
Inventarisation (Erosion). Oberflächenaufnahme eines ca. 360 m² grossen, besonders stark bedrohten Teilbereichs der Fundstelle.
Seeufersiedlung.
Die Seegrundaufnahme vor der Hafenmole hatte zum Ziel, Zustand und Ausdehnung der frühbronzezeitlichen Fundstelle zu eruieren. Dabei wurde jeder Quadratmeter vom Schlick befreit und ohne grossen Aufwand dokumentiert. Folgende Aspekte interessierten besonders: Welche Schicht befindet sich z.Z. an der Oberfläche (Seekreide oder Kulturschicht, in welcher Ausprägung)? Sind Pfahlschuhkonstruktionen resp. wenigstens noch die Pfahldorne zu wegerodierten Pfahlschuhen vorhanden (keine Planaufnahme, nur Angabe von Kopf- und Fusskoordinaten)?
Ergebnis: Heute liegen auf einer Fläche von ungefähr 250 m² die frühbronzezeitliche Schicht und insgesamt etwa 70 Pfahlschuhe offen am Seegrund. Des Weiteren gibt es mindestens ein weiteres Dutzend Pfahldorne, bei denen der Pfahlschuh bereits fehlt. Wegen der langen Bautätigkeit (Schlagdaten zwischen ca. 1660 und 1600 v. Chr.) lassen sich keine klaren Baureihen erkennen. Erfreulich ist, dass die Siedlungsreste seewärts noch mit schützender Seekreide überdeckt sind.

Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimmung und Dendrochronologie.
Besondere Funde: Erstmals wurden in der Rorenhaab auch spätbronzezeitliche Funde geborgen (Keramik, Bronzenadeln).
Datierung: archäologisch; dendrochronologisch. Frühe und späte Bronzezeit.
Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.

Mettmenstetten ZH, Dachlissen, Flur Wandacher

LK 1111, 676 100/234 530, Höhe 470 m.
Datum der Grabungen: 3.8.–24.12.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 82, 1999, 264.
Geplante Notgrabung (Strassenbau). Grösse der Grabung 11500 m².
Ungedeuteter Befund.
Anschliessend an die Befunde der Sondierung 1998 wurden auf dem Gelände der zukünftigen Autobahn A4 durch das Knonauer Amt, Flur Wandacher mehrere Grabungsfelder und Sondierschnitte geöffnet. Da sich die prähistorischen Substanzen über eine grosse Fläche erstrecken, hängt auch deren Interpretation von weitläufigen archäologischen Abklärungen ab.
Auf einem 10–15 cm dicken fossilen Humus, welcher stets von einem unterschiedlich mächtigen Kolluvium (50–120 cm) überdeckt ist, befinden sich mehrere Steinstrukturen. Ein 2 m breiter, leicht gebogener Steinwall wurde auf einer Länge von rund 17 m gefasst. Die unterste Steinlage des 60 cm mächtigen Monuments bestand aus grösseren Steinblöcken, die peripher angeordnet waren, und einer dazwischen liegenden Schüttung aus kleineren Steinen. In der südlichen Verlängerung fand sich auf dem selben Niveau eine Steinreihe, bestehend aus sieben 40–50 cm mächtigen Blöcken. Zwei weitere Steinaufschüttungen wurden ausschnittweise wenige Meter ober- und unterhalb der ersten Struktur gefasst; sie verlaufen mehr oder weniger parallel zu dieser. In mehreren offenen, jedoch noch nicht ausgegrabenen Flächen deuten sich weitere Steinreihen, einlagige Steinschichten sowie Steinwälle an. Sämtliche Strukturen sind hangparallel, am Fuss des ca. 45 m hohen «Rembrig», ausgerichtet, weisen aber eine unterschiedliche Krümmung auf.
Eine eindeutige Deutung ist derzeit noch nicht möglich. Im Verhältnis zur Grösse der gegrabenen Flächen ist die Fundmenge gering; mit Ausnahme eines Schleifsteins handelt es sich um grob und wenige fein gemagerte Keramikfragmente, die hauptsächlich aus dem Kolluvium um die Befunde herum stammen und bis auf die Oberkante des fossilen Humus streuen können. Einige Merkmale sollten der Frühbronzezeit zugewiesen werden, andere scheinen etwas jünger zu sein. Die Verknüpfung des zeitlich inhomogenen Fundmaterials mit den Befunden ist nirgends gegeben. Einen Datierungshinweis gibt ein C14-Datum (1 Sigma: 816–780 cal BC; Leibniz Labor für Altersbestimmung und Isotopenforschung, Kiel), das von Resten eines verkohlten Brettes stammt. Es ist stratigraphisch mit den Steinstrukturen gleich zu setzen.
Probenentnahmen: Holzkohle.
Naturwissenschaftliche Untersuchungen: C14-Datierung.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit.
KA ZH, A. Mäder.

Neftenbach ZH, Zürichstrasse/Herrgasse

LK 1072, 692 050/264 575. Höhe 415.40 m.
Datum der Grabung: 1.2.–12.3.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 75, 1992, 193; C. Fischer, Innovation und Tradition in der Mittel- und Spätbronzezeit. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 28. Zürich 1997.
Geplante Notgrabung. Überbauung. Grösse der Grabung 2200 m².
Gräber (Bronzezeit). Grube (Eisenzeit).
Die geplante Überbauung des Areals der ehemaligen Staatskellerei mit mehreren Einfamilienhäusern machte eine grossflächige archäologische Abklärung notwendig, da auf den westlich angrenzenden Parzellen bereits 1991 mehrere Gräber der beginnenden Spätbronzezeit entdeckt worden waren (Neftenbach II). Wie erwartet lagen die zwei Brandgräber weit auseinander und bilden Teil eines Gräberfeldes, das aus locker gestreuten Einzelgräbern oder kleinen Gräbergruppen besteht. Die langrechteckigen Gruben (2.2×1.2 m) waren mit einer massiven Steinpackung verfüllt, in und unter der sich kalzinierte Knochen, Holzkohle, Metallreste und Keramik befanden. Von den Keramikgefässen weisen einige oberflächliche Reste einer weisslichen Substanz auf, wohl Reste ehemaliger Zinnfolienapplikationen. Die Gräber scheinen antik beraubt worden zu sein. Eine weitere, jedoch kleinere Grube (1.4×0.6 m) mit massiver Steinverfüllung war fundleer, könnte aufgrund des gleichartigen Erscheinungsbildes jedoch zeitgleich sein. Eine runde Grube (Dm. 70 cm) enthielt kalzinierte Knochen, Holzkohle sowie Bronze- und Eisenreste.
Anthropologisches Material: Knochen, kalzinierte Knochen (Untersuchungen durch E. Langenegger, Resultate noch ausstehend).
Datierungen: archäologisch. Bz D; Eisenzeit.
KA ZH, A. Mäder.

Nidau BE, Steinberg/Strandbad

LK 1145, 584 460/219 900, Höhe 427 m.
Datum der Sondierung: 3.–11.5.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: Th. Ischer, Die Pfahlbauten des Bielersees, bes. 160ff. Biel 1928; J. Winiger, Bestandesaufnahme der Bielerseestationen als Grundlage demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee, Band 1, bes. 46ff. Bern 1989.
Sondierung (EXPO.02). Grösse 25 m².
Ufersiedlung.
Die Fundstelle «Steinberg» in Nidau zählt seit dem 19. Jh. zu den bekanntesten Pfahlbau-Fundstellen des Bielersees. Hier haben die Pioniere der Pfahlbauforschung ein riesiges Fundmaterial der Spätbronzezeit geborgen, dessen grösster Teil sich heute im Museum Schwab in Biel befindet. Da das Seeufer seit den 30er weitgehend umgestaltet worden ist (Hafenanlagen und Strandbad), gilt die Station als vollständig zerstört. Um dessen sicher zu sein, hat die Tauchequipe im Frühling 1999 – ausgehend von den Planaufnahmen B. Mosers von 1924 und unter Berücksichtigung der Sondier-Bohrungen des Jahres 1986 – im Bieler Strandbad (Gemeinde Nidau) eine Sondagefläche von 5×5 m angelegt. Nach dem Abtragen der rezenten Aufschüttung (ca. 50 cm) zeigten sich zu unserem Erstaunen die ersten Pfähle. Die Pfahlköpfe sind hier nicht wie üblich erodiert, sondern – wohl in Zusammenhang mit den oben erwähnten Umgestaltungen – abgehackt worden. Die insgesamt 28 Eichenproben sind

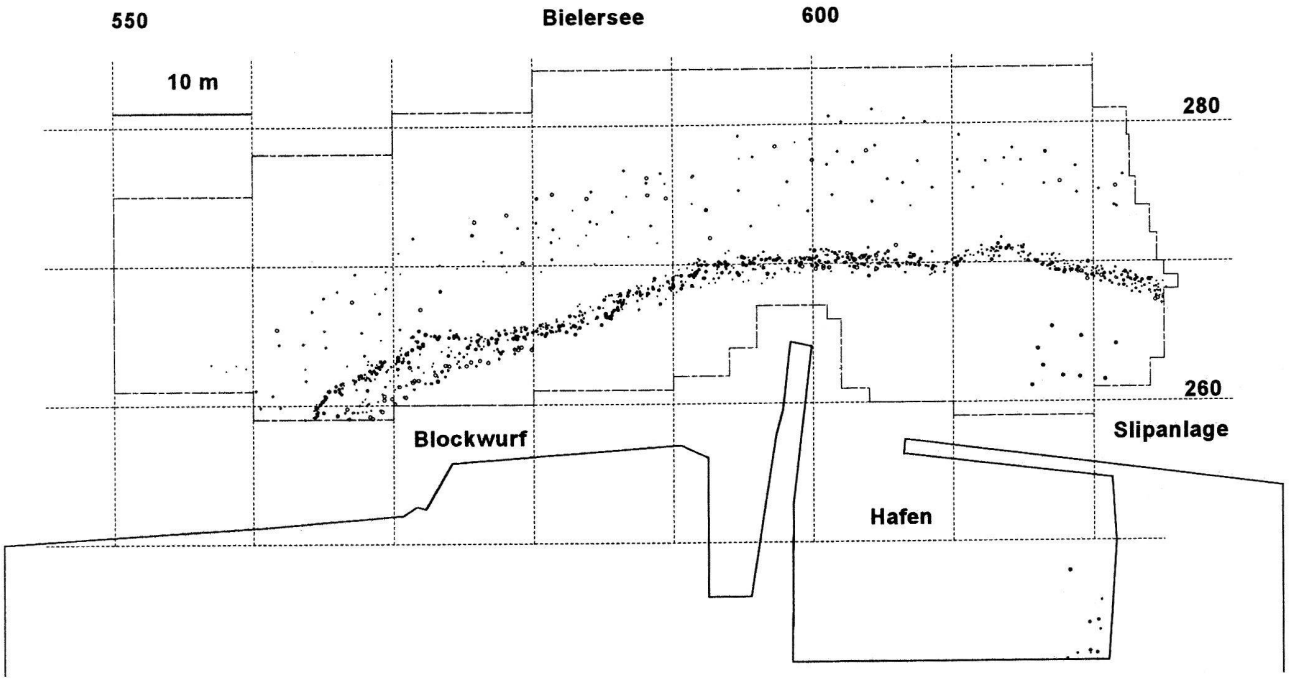

Abb. 10. Nidau BE, Neue Station. Pfahlplan mit Hausgrundriss (9 Pfähle, links oberhalb des Wortes «Slipanlage»), Palisade (dichte Pfahlstellung) und «Annäherungshindernis» (lockere Pfahlstellung, im Plan oberhalb der Palisade). Zeichnung ADB.

dendrochronologisch untersucht worden und geben Schlagdaten zwischen 961 und etwa 850 v.Chr.
Probeentnahmen: Holzproben zwecks Holzartenbestimmung (D. Steffen) und Dendrochronologie (J. Francuz).
Datierung: dendrochronologisch. Schlagdaten zwischen 961 und um 850 v.Chr.
ADB, Abt. Ur- und Frühgeschichte.

Nidau BE, Neue Station

LK 1145, 584 375/219 650, Höhe 427 m.
Datum der Grabung: 12.8.–21.10.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: Th. Ischer: Die Pfahlbauten des Bielersees, bes. 166ff. Biel 1928; J. Winiger, Bestandesaufnahme der Bielerseestationen als Grundlage demographischer Theoriebildung. Ufersiedlungen am Bielersee, Band 1, bes. 53ff. Bern 1989.
Geplante Rettungsgrabung (Erosion). Grösse der Grabung ca. 1500 m².
Ufersiedlung. Palisade.
Anlässlich eines Sondage-Tauchgangs im März 1999 haben wir festgestellt, dass vor der heutigen Ufermauer Reste eines längst verloren geglaubten Pfahlfeldes der «Neuen Station» erhalten sind. Wegen der akuten Erosionsgefahr haben wir es im Herbst 1999 im Rahmen einer knapp 3 Monate dauernden Rettungsgrabung dokumentiert und beprobt.
Die Grabungsfläche von rund 1500 m² umfasst das ganze heute im Wasser liegende Pfahlfeld (Abb. 10): 970 Pfähle, 79% davon sind Eichen, weitere 14% Erlen. Die Mehrzahl der Eichen gehört zu einer massiven Palisade. Seewärts davon findet sich ein strukturloses Pfahlfeld, das wir in Anlehnung an die Befunde von Greifensee ZH-Böschen als «Annäherungshindernis» interpretieren. Ganz im Nordosten unserer Grabungsfläche haben wir innerhalb der Palisade einen Hausgrundriss angeschnitten, der sich sogar mit dem Plan von Ischer (1928) zur Deckung bringen lässt. Ansonsten ist die Innenfläche pfahlfrei. Aufgrund der Bohrungen von 1986 wissen wir aber, dass unter der heutigen Aufschüttung eine grossflächige Kulturschicht erhalten ist. Die noch nicht abgeschlossenen dendrochronologischen Untersuchungen datieren die Palisade ins Jahr 952 v.Chr.; etwas jüngere Pfähle sind 940 v.Chr. gefällt worden. Zwei Pfosten des oben erwähnten Hausgrundrisses sind im Jahr 869 v.Chr. geschlagen worden. Die wenigen Funde umfassen spätbronzezeitliche Keramik sowie eine Nadel und einen Angelhaken aus Bronze.
Mit den jetzt vorliegenden dendrochronologischen Schlagdaten zeichnet sich für die bislang kaum fassbaren spätbronzezeitlichen Fundstellen der Bucht von Biel/Nidau ein überraschendes Ergebnis ab. Wir müssen nämlich davon ausgehen, dass in der 2. Hälfte des 10. Jh. v.Chr. drei zeitgleiche Dörfer oder Dorfteile existiert haben. Die Situation am Ausfluss des Bielersees erinnert damit an jene am unteren Zürichsee-Becken, wo für die 2. Hälfte des 11. Jh. v.Chr. vier zeitgleiche Dörfer belegt sind. Die Inselsiedlung Zürich-Grosser Hafner und die Ufersiedlung Zürich-Mozartstrasse liegen am rechten Ufer, die Stationen Zürich-Alpenquai und Zürich-Wollishofen-Haumesser am linken Seeufer.
Probenentnahmen: Holzproben zwecks Holzartenbestimmung (D. Steffen) und Dendrochronologie (J. Francuz).
Datierung: dendrochronologisch. Schlagdaten zwischen 952 und 869 v.Chr.
ADB, Abt. Ur- und Frühgeschichte.

Onnens VD, Le Motti
voir Moyen-Age

Onnens VD, Praz Berthoud
voir Paléolithique et Mésolithique

Onnens VD, Beau Site

CN 1183, 542 360/187 600. Altitude 453 m.
Date des fouilles: dès octobre 1998.
Références bibliographiques: ASSPA 81, 1998, 273; 82, 1999, 265.
Fouille de sauvetage programmée (construction de l'autoroute A5). Surface fouillée env. 4000 m².
Habitat.
Les travaux se poursuivent actuellement sur l'établissement d'Onnens-Beau Site, découvert lors de sondages préliminaires effectués en 1994 et 1996. Il se trouve à env. 400 m au sud du site d'Onnens-Le Motti.
Nous avons pu mettre en évidence une aire d'occupation caractérisée par la présence de fosses et de trous de poteau, dont certains comportaient un calage de pierres. Ces vestiges se situent en bordure d'une zone «dépotoir», où une quinzaine de fragments de meules ont été retrouvés. Au-delà de cette zone de rejet, s'étendait un petit lac aujourd'hui disparu, mais encore matérialisé par des niveaux de tourbe, de sable et de craie lacustre. Les vestiges sont scellés par une couche de colluvions, constituées de sédiments argilo-sableux, qui recèlent du matériel en majorité Bronze moyen/final mais aussi Bronze ancien. Une petite concentration de structures a livré du matériel Bronze ancien, notamment une tasse de type «Roseaux» (Bz A2).
Signalons encore la présence d'une fosse-foyer, découverte en 1995 lors du creusement d'une tranchée de canalisation de séparation des eaux. Elle se situe à env. 70 m au sud de l'aire d'occupation.
Etude du mobilier: A.-M. Rychner-Faraggi MHAVD.
Géomorphologie: C. Senn.
Matériel archéologique: céramique, lithique (meules, percuteurs).
Prélèvements: charbons pour le C14, carpologie, malacologie.
Datation: archéologique. Bronze ancien; Bronze moyen/final.
C. Chauvel et P. Nuoffer, Archéodunum S.A., Gollion.

Otelfingen ZH, Ellenbergstrasse

LK 1071, 671 800/257 450. Höhe 462 m.
Datum der Grabung: 17.9.–1.10.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: I. Bauer et al., Bronzezeitliche Landsiedlungen und Gräber. Berichte der Zürcher Denkmalpflege. Archäologische Monographien 11, 1992, 58ff.
Geplante Notgrabung (Quartiererschliessung und Neubau). Grösse der Grabung ca. 43 m².
Siedlung.
Im steil ansteigenden Gelände nördlich von Otelfingen wurden im Zuge einer Quartiererschliessung und anschliessender Überbauung Profile aufgenommen und eine kleine Fläche untersucht. Die Grabungsfläche schloss unmittelbar an einen Kanalaushub an, der bereits einige Wochen zuvor angelegt worden war. Damals hatte sich in diesem Profilabschnitt eine muldenförmige Vertiefung abgezeichnet, die von einer Fundschicht überdeckt wurde.
Die Mulde war mit sehr unterschiedlichem Material verfüllt: Hauptbestandteile waren verbrannte und verziegelte Lehmfragmente von unterschiedlicher Form und Art. Gleichzeitig fanden sich auch wenige gut erhaltene Scherben und einzelne Silexartefakte. Dazwischen war die Mulde mit einem feinen siltigen Sediment verfüllt, das viel Holzkohle enthielt.
Die Mulde diente vermutlich als Abfallgrube für Scherben und verziegelte Tonfragmente. Einige unter letzteren waren nach Ausweis ihrer Form und ihrer Oberfläche Teile einer Ofenkonstruktion, andere sind als Hüttenlehm zu interpretieren. Dementsprechend handelt es sich nicht um normalen Siedlungsabfall sondern eher um Zeugnisse von Werktätigkeit. Überdeckt wurde die Mulde von einer Fundschicht, die bereits nach wenigen Metern bergwärts auskeilte. Talwärts wurde sie mächtiger und die Fundmenge nahm ebenfalls zu.
Die Topographie und die Befundumstände lassen den Schluss zu, dass die Grabungsfläche an der Siedlungsgrenze liegt. Die bereits früher freigelegten bronzezeitlichen Siedlungen und Werkgruben liegen alle weiter talwärts.
Probenentnahmen: gebrannte Tonartefakte und Holzkohlefragmente.
Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit, um 1000 v. Chr.
KA ZH, U. Eberli und B. von Aesch.

Rapperswil SG, Technikum

LK 1112, 704 300/230 880. Höhe 405 m.
Datum der Untersuchung: Frühjahr 1999.
Bibliographie der Fundstelle: JbSGUF 82, 1999, 266; B. Eberschweiler, Fundmeldungen aus Schwyzer und St. Galler Gewässern. Plattform 7/8, 1998/99, 117–120.
Detailinventarisation (Auftrag der KASG, finanziert durch den St. Galler Lotteriefond). Erste Sichtung der Untiefe mit Oberflächenaufnahme auf zwei Achsen inkl. Bergung der Streufunde, keine Eingriffe in die Schichten.
Seeufersiedlung.
Die durch Sporttaucher anlässlich einer Prospektionsaktion entdeckte ovale Untiefe mit einem Durchmesser von ungefähr 80–100 m wurde nun oberflächlich eingehender untersucht: Im Zentrum sind die Überreste der frühbronzezeitlichen Siedlung auf einer Fläche von etwa 40×40 m noch relativ gut erhalten: Es gibt eine organische Kulturschicht und ein dazu gehörendes Pfahlschuhfeld, wobei sich stellenweise bereits Reihen (Hausfluchten) ausmachen liessen. Die Randbereiche sind, insbesondere im Südosten, durch den Wellenschlag und die Strömung aus dem Ober- in den Zürichsee stark erodiert: Die Kulturschicht fehlt hier gänzlich, ebenso die Pfahlschuhe. Ganz aussen, wo mehrere Palisadenreihen um die Untiefe ziehen, sind streckenweise nur noch Pfahlspitzen vorhanden. Mancherorts fehlen die Pfähle im Zaun schon ganz.
Probenentnahmen: Holzproben zur Holzartenbestimung und Dendrochronologie. Trotz ausgezeichneter Proben (Spältlinge mit über 100 Ringen und Waldkante) steht eine Absolutdatierung noch aus.
Besondere Funde: Gussform aus Lavez für einen alpinen Rasiermessertyp, Golddraht.
Datierung: archäologisch. Frühbronzezeit.
KA SG und Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.

Rapperswil SG, Schwimmbad

LK 1112, 704 980/230 900. Höhe 405 m.
Datum des Tauchgangs: 18. Juni 1999.
Neue Fundstelle.
Bestandesaufnahme (Ergänzende Tauchgänge zur letztjährigen Aktion).
Seeufersiedlung?
In einem bis anhin noch nicht untersuchten Uferabschnitt vor einer Hafenmole stiess ein Taucher überraschend auf eine nahezu intakte spätbronzezeitliche konische Schale und wenige erodierte Pfahlköpfe. Die mächtigen Schlickablagerungen verunmöglichen vorderhand weitere Aussagen. Es muss offen bleiben, ob sich an dieser Stelle tatsächlich eine spätbronzezeitliche Siedlungsstelle befindet.
Probenentnahmen: vorerst keine.
Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.
KA SG und Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.

Siblingen SH, Schlossbuck
siehe Mittelalter

Saint-Prex VD, en Marcy
voir Epoque romaine

Steinhausen ZG, Birkenhalde

LK 1131, 678 880/227 920. Höhe 428 m.
Datum der Aushubüberwachung: 17.–19.8.1999.
Geplante Baubegleitung (Hausbau).
Siedlung.
Da die Parzelle, auf der ein Aushub für einen Hausanbau geplant war, in archäologisch sensiblem Gebiet lag, überwachte die Kantonsarchäologie Zug die Bauarbeiten. In einer Tiefe von über 2 m stiessen wir auf eine Fundschicht mit zahlreichen Hitzesteinen und etwas prähistorischer Keramik. Ein Pfostenloch weist auf Siedlungsspuren hin.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit.
KA ZG, U. Gnepf Horisberger und J. Weiss.

Steinhausen ZG, Sumpfstrasse, Überbauung Chollerpark

LK 1131, 679 550/226 650. Höhe 416 m.
Datum der Sondierung: 7.7.1999.
Datum der Grabung: 23.8.–23.12.1999 (Fortsetzung im Jahre 2000).
Ungeplante Rettungsgrabung (Bauprojekt). Grösse der Grabung: 5000 m².
«Strandgut»(?). Uferverbauung(?).
Archäologische Abklärungen im Bereich einer zukünftigen Baugrube führten zur Entdeckung bedeutender Funde. In zwei Schwemmschichten (Torf und Lehm) fanden sich hunderte von Hölzern, die ungeordnet durcheinander lagen («Schwemmhorizonte»). In erster Linie handelte es sich um Bauteile von Häusern (z.B. Dachschindeln von gegen 2 m Länge). Ein rund 5 m langes Holz mit Nut und Zapfloch dürfte der Boden oder die abgebrochene Bordwand eines Einbaums sein. Weiter sind 16 Paddel sowie Teile von Holzgefässen und verschiedene, noch nicht identifizierte Gegenstände zum Vorschein gekommen. Rätselhaft ist ein trapezförmiger Holzrahmen, bestehend aus zwei 13 m langen Baumstämmen mit zwei in die Stammenden eingezapften Querstangen. Sieben weitere Querhölzer sind mittels sorgfältig gearbeiteter, schwalbenschwanzförmiger Einschnitte mit den beiden Stämmen verbunden. Auf der Oberseite der beiden Längshölzer befinden sich zusätzliche Zapflöcher (Abb. 11).
Mittels dendrochronologischer Untersuchungen gelang es, drei Hölzer in die Zeit um 950 v. Chr. zu datieren. Form und Verzierung der wenigen gefundenen Tonscherben bestätigen diesen Zeitansatz. C14-Datierungen des trapezförmigen Rahmens ergaben kalibrierte Daten von 1490–1310 bzw. von 1390–1130 BC. Die Parzelle befindet sich im nordöstlichen Randbereich einer ehemaligen, heute verlandeten Bucht des Zugersees. Obwohl sehr viele Bauteile von Häusern gefunden wurden, scheint es sich bei der Fundstelle nicht um den Standort einer Seeufersiedlung zu handeln. Die Bedeutung der Funde liegt in der grossen Menge aufgefundener Objekte und in der Seltenheit gewisser Gegenstände.
Probenentnahmen: Dendrochronologie (BfA Zürich, T. Sormaz); C14-Analysen (Leibniz-Labor für Altersbestimmung und Isotopenforschung, Kiel, Deutschland); Botanische Proben (Botanisches Institut der Universität Basel, St. Jacomet); Sedimentologie (Ph. Rentzel, Basel; M. Magny, Université de Franche-Comté, Besançon).
Konservierung: Kantonales Museum für Urgeschichte Zug, G. Pegurri.
Datierung: archäologisch; C14. Mittlere und späte Bronzezeit.
KA ZG, B. Eberschweiler, St. Hochuli, P. Moser und J. Weiss.

Tägerwilen TG, Unterführung ARA-Strasse, Chälhofwiese
siehe Jungsteinzeit

Tägerwilen TG, Tägermoos-an der zweiten Strasse

LK 1034, 728 930/280 260. Höhe 400 m.
Datum der Fundmeldung: April 1998.
Neue Fundstelle.
Oberflächenfund.
Einzelfund.
Bei der Bewirtschaftung seines Ackers hat H. Böhler, Tägerwilen, eine bronzene Pfeilspitze aufgefunden. Begleitfunde sind nicht aufgefallen. Vergleichstücke für gestielte Pfeilspitzen, die über eine Mittelrippe und eine kugelig verdickte Basis verfügt, datieren in die Spätbronzezeit.
Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.
Amt für Archäologie TG.

Tägerwilen TG, Überbauung Spulacker [1999.006]

LK 1034, 727 300/279 500. Höhe 413 m.
Datum der Baubegleitung: Februar–März 1999.
Neue Fundstelle.
Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 81, 1998, 276.
Baubegleitende Untersuchungen (Neubau Reihenhäuser). Grösse der Grabung über 1000 m².
Siedlung. Einzelfunde.
Zwischen Februar und März 1999 wurden während der bereits angelaufenen Erdarbeiten zur Überbauung Spulacker prähistorische Befunde entdeckt und in stark eingeschränktem Masse bau-

begleitend dokumentiert. Archäologische Funde traten nahezu im ganzen Areal der Baustelle von über 1000 m² zu Tage, jedoch konnten lediglich zwei Profile sowie zwei Sondierungen dokumentiert werden.
Die Fundstelle liegt auf einer flach von Nord nach Süd abfallenden Moränen-Terrasse, unmittelbar angrenzend an die 1997 entdeckte Fundstelle an der Müller-Thurgau-Strasse. Über der Moräne folgt eine alte Bodenbildung mit sehr viel Holzkohle, Rodungszeiger, die ein C14-Datum für das frühe Jungneolithikum ergaben. Darüber folgte eine stellenweise sehr gut erhaltene Kulturschicht der späten Frühbronzezeit/frühen Mittelbronzezeit, durchsetzt mit verbrannten Steinen und Keramik. Die darüber liegenden stark erodierten Schichten enthielten als spärliche Funde spätbronzezeitliche und römische Scherben.
Probenentnahmen: Proben für C14-Datierungen.
Datierung: archäologisch. Späte Frühbronzezeit/frühe Mittelbronzezeit; Spätbronzezeit; 1.–2. Jh. n.Chr.; C14-Datierungen. Frühes Jungneolithikum.
Amt für Archäologie TG.

Tumegl/Tomils GR, Sogn Murezi
siehe Mittelalter

Visperterminen VS, Oberstalden, Giljo, villa A. Zimmermann (parcelle 936)

CN 1288, 635 125/124 860. Altitude env. 1040 m.
Date des fouilles: 12.–15.4.1999.
Références bibliographiques: ASSPA 81, 1998, 276s.; Vallesia 53, 1998, 488–493.
Fouille de sauvetage (surveillance de tranchée de canalisation). Surface de la fouille env. 50 m².
Habitat.
La surveillance d'une tranchée de canalisation en bordure de la villa A. Zimmermann (voir ASSPA 81, 1998, 276s.) a permis d'observer trois niveaux archéologiques antérieurs à ceux observés dans l'emprise de la construction. Ils indiquent la présence de terrasses étagées dans la pente et laissent entrevoir les vestiges de plusieurs constructions incendiées. Le mobilier se compose de fragments de céramique grossière modelée protohistorique (Age du Bronze final ou Premier Age du Fer). Des prélèvements de charbons de bois ont été effectués en vue de datations au radiocarbone.
Prélèvements: charbons de bois (C14).
Autres: mobilier archéologique: céramique.
Datation: archéologique. Bronze final/Hallstatt.
ARIA, Investigations archéologiques, Sion.

Wittnau AG, Kirchgasse (Wtt.99.2)
siehe Römische Zeit

Wölflinswil AG, Öligasse (Wfw.99.1)

LK 1069, 642 230/256 900. Höhe 441.20 m.
Datum der Grabung: 4.6.1999.
Ungeplante Notgrabung (Bau Einfamilienhaus). Länge des dokumentierten Profils ca. 10 m.
Siedlung.
Die bisher unbekannte Siedlung wurde erst nach dem Aushub der Baugrube durch Mitglieder der Fricktalisch-Badischen Vereinigung für Heimatkunde entdeckt. Sie liegt auf einer nach Süden exponierten Geländeterrasse 20 m nördlich des Talbachs. Die ca. 20 cm mächtige Kulturschicht ist bedeckt durch sterile Hanglehmschichten. Sie weist einen hohen Humusanteil auf und enthält neben Hitzesteinen Keramikfragmente, die mit Kalk gemagert sind. Die geborgenen Fragmente weisen keine für eine genauere Datierung brauchbaren Merkmale auf; sie sind jedoch aufgrund ihrer Herstellungsart und der Qualität am ehesten mit spätbronzezeitlicher Keramik des Fricktals zu vergleichen. Unter einer weiteren Hanglehmschicht befinden sich an der Oberfläche des anstehenden Kalkschotters vereinzelte Hitzesteine und wenige Silices. Ein retouchiertes Werkzeug belegt die neolithische Begehung des Platzes.
Datierung: Archäologisch. Spätbronzezeitlich?
Aargauische Kantonsarchäologie, D. Wälchli und G. Lassau.

Zug ZG, Löberenstrasse 7–17
siehe Mittelalter

Zug ZG, Löberenstrasse 35

LK 1131, 682 800/224 960, Höhe 445 m.
Datum der Aushubüberwachung: 3.–12.5.1999.
Bibliographie zur Fundstelle: H. Fetz/A. Reisacker, Der Kanton Zug als römischer Siedlungsraum. AS 19, 1996, 2, 85–89, bes. 86, Abb. 2.3.
Geplante Baubegleitung (Hausbau).
Siedlung.
Schon 1931 war auf demselben Grundstück (Loreto) eine römische Graburne zum Vorschein gekommen. Deshalb überwachte die Kantonsarchäologie Zug die Aushubarbeiten für einen geplanten Hausanbau. Aus römischer Zeit fanden sich jedoch nur wenige Keramikscherben und Nägel. Etwas tiefer zeigte sich aber eine dunkle Fundschicht, die reichlich bronzezeitliche Keramik und einzelne Hitzesteine enthielt. Mehrere Pfostenlöcher lassen sich als Spuren von Bauten interpretieren.
Datierung: archäologisch. Bronzezeit; Römische Zeit.
KA ZG, U. Gnepf Horisberger und J. Weiss.

Zug ZG, Oterswil, Murpfli

LK 1131, 680 480/220 300. Höhe 419.50 m (OK Grube).
Datum der Aushubüberwachung: 27./28.5.1999
Neue Fundstelle.
Geplante Baubegleitung (Strassenbau).
Siedlung.
Beim Bau der Erschliessungsstrasse Oterswil-Kantonsstrasse wurden im 4 m hohen Südprofil der Strassenböschung insgesamt bis zu 3 m hohe und zum See (Westen) hin leicht abfallende A-Horizontschichten beobachtet. Diese zeigten einen kontinuierlichen Übergang von humosen zu siltigen Schichten. Drei darin eingebettete Schichten führten Keramik. Direkt unter dem Humus fand sich in einer siltigen Humusschicht mittelalterliche Keramik, darunter, in einer ähnlichen Schicht, Keramik aus der Zeitspanne Hallstattzeit bis römische Epoche. Etwa 0.5 m weiter unten zeichneten sich ein Kiesband und eine dazugehörende Werkgrube mit Hitzesteinen und viel Holzkohle ab. Vergleiche dazu finden sich aus der Bronzezeit. Eine durch die Grube geschnittene ältere Schicht führt prähistorische, nicht näher datierbare Keramik. Unterste archäologische Schicht des A-Horizontes ist eine dunkle Silt-Kiesschicht mit zahlreichen Holzkohle-

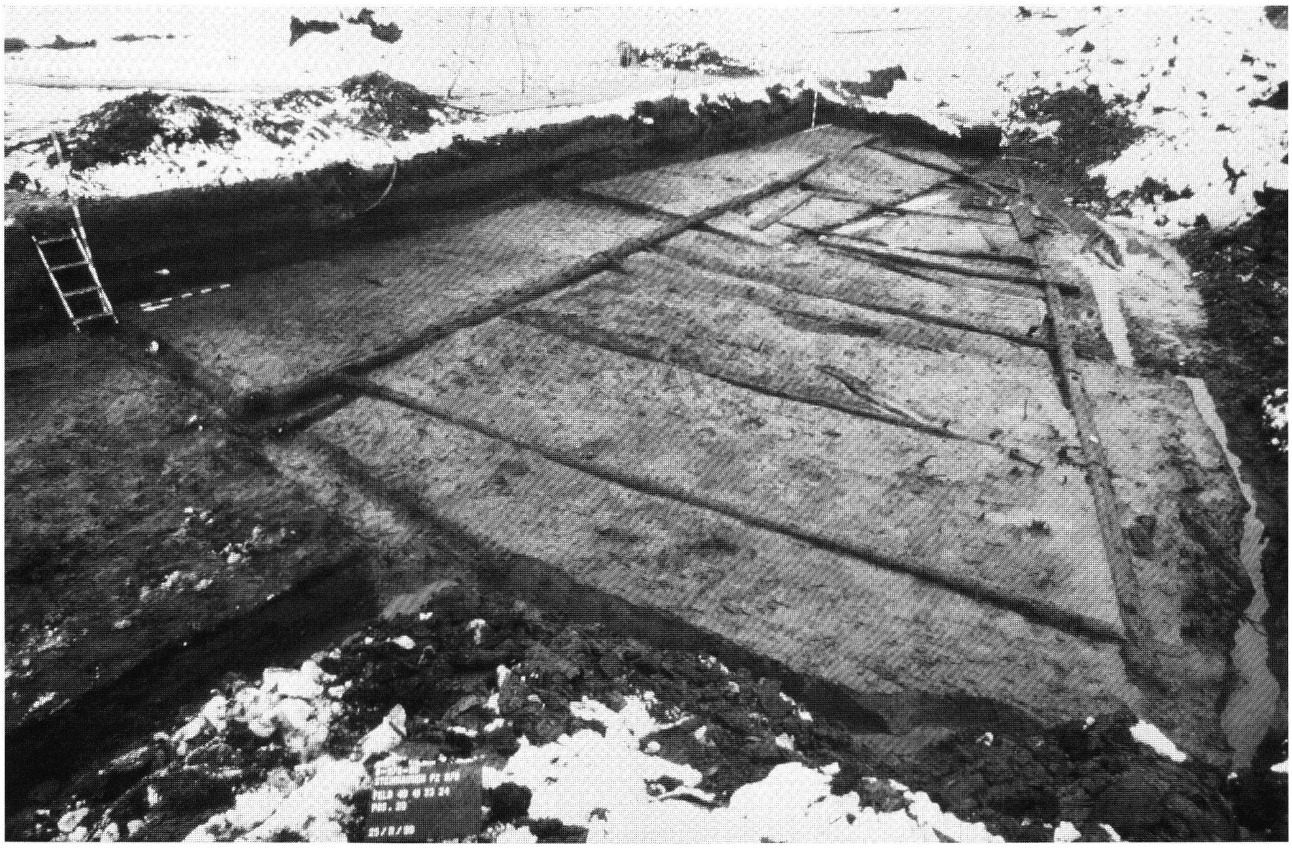

Abb. 11. Steinhausen ZG, Sumpfstrasse, Überbauung Chollerpark. Trapezförmiger Holzrahmen aus dem 15.-12. Jh. v. Chr. (C14-Datierung). Über den einstigen Verwendungszweck der Konstruktion wird gerätselt; Interpretationsvorschläge: u.a. Schwellbalken eines Hauses, Plattform, umgestürzte, ehemals vertikal gestellte Konstruktion (Wand, Gestell, Turm), Floss? Photo KA ZG.

stücklein. Möglicherweise zeigt sie einen prähistorischen Brandrodungshorizont an, wie wir es bereits an verschiedenen Stellen im Kanton Zug direkt über dem gewachsenen Boden beobachten konnten. In allen Fällen lagen direkt über dieser Schicht die ersten Siedlungsspuren.
Datierung: archäologisch. Neolithikum (?); Bronzezeit; Eisenzeit; Römische Zeit; Mittelalter.
KA ZG, P. Moser.

Zürich ZH, Enge, Alpenquai

LK 1091, 683 100/246 540. Höhe 405 m.
Datum der Untersuchungen und Schutzmassnahmen: seit Oktober 1999 (bis April 2000).
Bibliographie zur Fundstelle: B. Eberschweiler, Ein rätselhafter Holzstab aus dem Zürichsee. AS 21, 1998, 98–102.
Inventarisation/lokale Aufnahme (Erosion: Wellenschlag, Bojenketten der Schiffsverankerung) eines sehr stark bedrohten Teilbereichs der ausgedehnten Fundstelle.
Seeufersiedlung.
Die im Frühjahr 1998 dokumentierten, sehr beunruhigenden Schadenbilder haben nun eine Rettungsaktion in einem der problematischsten Teilbereiche zur Folge. Entlang der östlichen Baggerwand von 1916/19 wurde unterdessen partiell die Verfüllung ausgeräumt. Dabei hat sich gezeigt, dass damals nicht überall alle Schichten erkannt wurden. Im Profil zeichnen sich bereits jetzt mindestens drei durch Seekreide getrennte spätbronzezeitliche Schichten ab. Die oberste Schicht (Ha B3) liegt ungeschützt an der Seegrundoberfläche. Die laufenden Untersuchungen sollen helfen, Ideen für einen optimalen Schutz zu entwickeln.
Anthropologisches Material: Unterkiefer eines Kindes.
Besondere Funde: viele intakte Gefässe aus der Verfüllung, Sichelgriff und Gefässfragmente aus Holz, grössere Brocken von Hüttenlehm mit Negativabdrücken.
Probenentnahmen: Holzproben zur Artbestimmung und Dendrochronologie.
Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.
Büro für Archäologie der Stadt Zürich, Tauchequipe.